

et aromatique; on verse dessus une pinte d'eau bouillante; on couvre et on laisse infuser pendant dix minutes environ. On ajoute alors deux à trois pintes d'eau bouillante, et l'on couvre de nouveau. Après vingt minutes, on passe le liquide, et on le maintient couvert jusqu'à complet refroidissement.

Cette espèce de thé convient aux jeunes veaux, et on a pensé qu'il pouvait jusqu'à un certain point remplacer le lait de la mère dans les premiers trois mois de la vie. Ce moyen a été essayé, où l'on fabrique du fromage, sans avoir obtenu tous les résultats qu'il était permis d'espérer. On peut conclure de ce dernier fait, que les infusions du foin ne sont pas riches en principes nutritifs, si on les compare au lait; il serait donc utile de procéder autrement pour voie d'infusion.

Voici le mode que propose M. Aubrion, dans ce même journal, *La Culture*:

« Faire macérer pendant une journée, dans l'eau tiède, du foin de pré très-divisé, afin de multiplier les points de contact, puis ajouter à ce liquide, au moment de s'en servir, une égale quantité d'une infusion de foin préparée tel qu'indiquée plus haut. On obtiendrait ainsi une eau plus nutritive qu'on couperait au début avec du lait, pour la nourriture des jeunes veaux, et qu'on emploierait ensuite pure ou mieux encore, mélangée avec de la farine d'orge ou de blé d'inde, en ayant soin d'y ajouter un peu de sel ».

Avec ce système d'alimentation, M. Aubrion informe qu'il a élevé parfaitement deux jeunes veaux qui avaient perdu leur mère; il a même mis en chair une vache âgée atteinte d'une diarrhée continuelle, et qui, après un mois de régime, a été livrée à la boucherie dans d'assez bonnes conditions.

Ces sortes d'infusion sont aussi très-bonnes pour un cheval atteint de fièvre, car elles permettent d'alimenter et de soutenir l'animal, sans fatiguer ses organes digestifs.

On peut encore employer avantageusement cette eau de foin dans le cas de météorisation des bêtes à cornes; mais il faut alors qu'elle soit très-concentrée, de façon que les principes aromatiques et excitants qu'elle contient puissent contribuer à amener une solution favorable.

En résumé, soit comme médicament, soit comme aliment, le thé de foin est appelé à rendre de grands services aux propriétaires de bestiaux, et nous ne saurions trop engager les cultivateurs à en faire l'essai dans les cas que nous venons d'indiquer.

#### Conditions essentielles à l'élevage des volailles.

Les volailles se trouvent bien, d'être placées dans un endroit sec et chaud, avec une bonne exposition au soleil. On doit garder constamment une boîte remplie de cendre sèche dans laquelle les volailles puissent se rouler chaque fois qu'elles en sentent le besoin. Une fois par mois, et même plus, on doit répandre des cendres sur le plancher du poulailler, en ajoutant du soufre occasionnellement à ces cendres. De temps à autre il est convenable d'arroser les juvéniles avec de l'huile de charbon. En prenant toutes ces précautions, on peut être certain que les volailles ne seront pas sujettes aux poux, ce qui est une condition essentielle à leur bien-être.

L'objet principal étant d'obtenir des œufs dont la vente est facile et le prix élevé, on ne peut y parvenir qu'on donnant aux poules, une nourriture convenable et abondante. Dans quelques endroits, pendant l'hiver on donne aux poules du blé d'inde à l'épi, en ayant soin de les écraser préalablement avec un marteau. Par ce moyen on les assujétit à un exercice qui leur est nécessaire, et les empêche de trop manger. Donnez leur chaque matin une quantité suffisante d'épis de blé d'inde pour toute la journée et vous pouvez être certain que vos poules se conserveront en santé.

#### Le sel pour l'alimentation du bétail.

Le sel est appelé à jouer un grand rôle dans l'agriculture comme engrais, et il peut en jouer un non moins utile dans l'alimentation du bétail. Nous savons tous que le sel employé comme condiment dans les aliments cuits distribués aux animaux à l'engrais a une action directe sur l'appareil digestif; il facilite la digestion, augmente l'appétit, favorise l'assimilation et abrège le temps de l'engraissement; bénéfice pour l'éleveur, bénéfice pour le consommateur. Chez les vaches laitières soumises à ce régime, la sécrétion lactée est bien plus développée que chez les autres soumises à un régime différent.

Avec l'adjonction du sel on peut faire consommer au bétail des fourrages avariés par l'humidité, comme on n'en récolte que trop souvent; sans ce condiment, que de fourrages perdus, ou bons tout au plus à faire de mauvaises litières!

#### Choses et autres.

*Avis aux cultivateurs.*—Des billets contrefaits de la "Union Bank," Prince Edward Island, de deux piastres, sont actuellement en circulation.

*Plantation des arbres.*—Quand vous plantez un arbre, faites-le de telle façon que chaque fois que vous passerez à côté, vous disiez: "Mon arbre n'est pas assez profond, alors seulement ce sera bien."—Ceci est tout un enseignement en faveur de la plantation en butte.

— Nous avons vu avec plaisir nos fromageries figurer avec honneur dans le dernier concours provincial. Il y avait près de 50,000 lbs de fromage exposé la semaine dernière à Montréal. Il nous fait plaisir de mentionner les noms de ceux qui ont pu rapporter les prix parmi les fromageries qui nous intéressent. Pour le fromage de couleur M. Monnier, de Rougemont, a obtenu le prix; MM. L.-M. et F.-X. Blondin, de LaBaie, le premier prix, pour le fromage blanc. MM. Lemire et Proulx, de LaBaie, le troisième prix pour le fromage de couleur; et MM. Lemire, Lahaie et Duguay, de St-Zéphirin de Courval, mention honorable.

Il y a un bon nombre de fromageries dans notre province et ceci devra donner un bon exemple pour leurs voisins qui devront avoir à cœur de primer comme par le passé sur le marché anglais qui est notre marché pour ce produit.—*L'Union des Cantons de l'Est.*

— Le fromage de la fin d'août et du commencement de septembre, en Angleterre, se paie 12, 12½ et 12½. Celui de juillet a rapporté 9½. Il est fort difficile, d'après le *Moniteur du Commerce*, de prévoir quel prix sera payé pour le fromage de septembre et d'octobre, si la sécheresse aux Etats-Unis et dans l'Ontario diminue la production.

*Don généreux par un ami de l'industrie agricole.*—On nous apprend que M. de Bellefeuille Sr, de Saint-Eustache, a fait parvenir un fort joli montant aux MM. Dolisio, qui viennent d'être si rudement éprouvés par l'incendie qui a détruit leur manufacture de pulpe, à Saint-Jérôme. M. de Bellefeuille a fait ce don pour encourager ces industriels, de braves compatriotes.